

LA PARABOLE DU RICHE INSENSÉ

DEVENIR RICHE POUR DIEU – LUC 12:16-20



Luc 12:13-15 Quelqu'un dit à Jésus, du milieu de la foule: Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. Jésus lui répondit : O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? Puis il leur dit : gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fut-il dans l'abondance.

Dans les querelles de famille, il y a souvent l'argent... dans sa frustration, l'homme en question s'adresse à Jésus comme 'Maître' (les rabbins agissaient souvent comme médiateurs dans les affaires de famille) mais lui ordonne de 'dire à son frère'- c'est lui qui dicte à Jésus quoi faire...mais on ne dicte pas au Maître quoi faire...il n'est pas venu pour se mêler de querelles familiales ou pour trancher entre les partis. Jésus a pourtant détecté un problème...et il va en profiter pour donner un enseignement spirituel sur l'avarice, sur le désir d'acquérir et de profiter de façon égoïste :

La cupidité : la soif d'avoir toujours plus... comme boire de l'eau salée donne seulement plus de soif, jusqu'à ce qu'elle nous tue.

Luc 12:16-20 Et il leur dit cette parabole: Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant : que ferai-je ? Car je

n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ; et je dirai à mon âme : mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit : Insensé ! Cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ?

L'histoire est simple. Un homme, un entrepreneur prospère, qui gère sa richesse et qui fait des plans d'avenir. Il ne nous apparaît pas, à première vue, comme un 'insensé', même qu'on pourrait l'envier, un peu... Il est 'béné' avec de bonnes et fructueuses récoltes et se retrouve avec un 'joyeux' problème : il en a trop. Que faire quand on a 'trop' ? Quand nos ressources dépassent largement nos besoins essentiels ? Il n'est pas venu à l'esprit de notre homme de partager et de faire des plans pour soulager les autres. Il n'était pas conscient que 'ses' terres et 'ses' greniers n'étaient pas les siens ; ils lui étaient confiés comme à un administrateur.

Il voulait profiter des années fastes pour se garantir un avenir sans tracas, pour faire la belle vie. Plusieurs ne peuvent que rêver à une telle préretraite dorée. Plusieurs travaillent fort pour acquérir une belle retraite, plusieurs comptent sur la loterie comme plan de retraite. Plusieurs meurent en commençant leur retraite. La richesse et l'abondance ne sont pas des problèmes en soi, si on a choisi d'être riche pour Dieu, mais la richesse peut être un piège et un défi à gérer. C'est pourquoi quelqu'un a dit quelque part : **'Ne me donne ni pauvreté ni richesse'** (Prov.30 :8) Il n'y a pas de vertu à être pauvre, et on doit faire son possible pour sortir de la pauvreté. J'ai déjà lu sur une affiche : La paresse avance si lentement que la pauvreté la rattrape. La pauvreté peut aussi être un piège et il faut s'en préserver.

Revenons à notre homme de la parabole : après avoir bien planifié sa stratégie, il arrive un imprévu : la crise de cœur, l'accident cérébral, l'accident... ton âme est réclamée par Dieu, celui que tu as négligé de consulter pour planifier ta vie. C'est trop tard maintenant. Celui qu'on admirait secrètement ou ouvertement, s'avère un insensé, car il n'a jamais planifié pour son âme. Il n'a pas pris en considération qu'il n'était qu'un administrateur. Il n'a pas tenu compte de l'éternité. Il n'a pas

consulté Dieu, ne s'est pas soucié de ses exigences. S'il n'a pas d'héritier, pour qui seront ses richesses ? Peut-il les amener avec lui ?

Luc 12:22-25 Jésus dit ensuite à ses disciples: C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier ; et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux ! Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ?

Un avantage de connaître Dieu est que nous sommes libérés de la tyrannie de toujours vouloir plus, de penser que notre vie est un succès seulement si on a réussi matériellement. Nous agissons de façon responsable sans avoir à nous inquiéter ou nous ronger les sens. Pour Dieu, le succès ne se mesure pas par nos possessions ou notre statut social.

S'inquiéter est inutile et nuisible à la santé. On ne peut allonger notre vie en s'inquiétant (mais on peut la raccourcir). Si s'inquiéter ne peut allonger notre vie, alors pourquoi s'inquiéter du reste? L'inquiétude est une perte d'énergie, un investissement émotionnel qui ne rapporte rien. Elle reflète la tension qui accompagne notre sentiment de perte de contrôle sur notre vie. L'opposé de l'inquiétude est la confiance. Dieu s'occupe de nous.

Méditons ensemble les paroles de l'apôtre Paul :

Philippiens 4:6-7 Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des Actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus Christ.

Préparé par : Pierre Ménard